

➤ EQUIPE PRO
ROUEN/ CHOLET BASKET

Basket

Éliminé de la Coupe de France, Cholet poursuit sa série noire

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 7 novembre 2018



Cholet, ce champ de ruines

Ridicule pendant un quart-temps, et globalement très insuffisant, CB a concédé hier, face à Rouen (Pro B), son huitième revers en neuf matches. De lourdes décisions sont attendues.

SPO ROUEN 73
CHOLET BASKET 63

Pierre-Yves CROIX, envoyé spécial
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Ce matin, Cholet n'a plus rien. Aucune certitude, et très peu de perspectives. Après plusieurs revers « encourageants » en championnat, les joueurs de Régis Boissé ont vécu une soirée abominable en Seine-Maritime.

Point culminant de cette sortie horripilante : un deuxième quart-temps tout bonnement ridicule, une mélasse de basket. Pas d'intensité, un rebond totalement hors de contrôle, un 16-0 encaissé en 5 minutes (35-24, 17^e) et une flopée de pertes de balles : 17 à la pause, soit plus que le record de la saison sur un match entier (14, à Fos). « Ce qu'on fait dans ce deuxième quart-temps est une honte », résume Régis Boissé, qui a évidemment fait trembler les murs à la pause. « Je veux bien être gentil, mais là, c'est impardonnable. Et incompréhensible. »

« Ce qu'on fait dans le deuxième quart-temps est une honte »
RÉGIS BOISSÉ.

Entraîneur de Cholet Basket.

Incompréhensible parce que Cholet, sans être brillant, a démarré correctement (18-19, 10^e), et a prouvé ensuite que son niveau pouvait être tout autre, à l'image d'un troisième quart-temps attaqué sur un 0-19 en 7 minutes (42-48, 27^e). « Au moins, il y a eu une réaction, on s'est mis minable pendant un quart-temps », décrit le coach choletais, qui n'a pu ensuite que constater la rechute de son équipe. « Là, ça s'explique davantage : on s'est mis dans le rouge pour revenir, et physiquement, les joueurs ont souffert. » Cholet a donc fini par perdre. Un succès à l'arraché n'aurait fait que masquer la déliquescence d'un groupe à la dérive, au sujet duquel Boissé admet qu'il va falloir « prendre des décisions fortes pour sortir de cette situation. »

Couper un joueur, en faire venir d'autres ? « Ce n'est pas à moi d'en décider seul », répond Régis Boissé, qui doit s'entretenir très vite avec ses dirigeants. « Mais on ne peut pas laisser les choses en l'état. » Gibson, qui n'a pas joué de la seconde mi-temps, après 20 premières minutes fantomatiques, sera certainement l'un des



Cholet, 20 octobre. Gibson, pas dans un grand soir, est resté sur le banc en deuxième mi-temps.

Archives CO - E. LIZAMBARD.

sujets sur la table. « On est en grosse difficulté sur le poste 1 », admet l'entraîneur choletais, qui a décidé de miser sur Ndoye après le repos pour sa propension « à mettre une grosse intensité défensive ».

A la lumière du naufrage rouennais, il faudra bien plus que le recadrage - ou le départ - d'un joueur pour redresser la barre. « J'ai trop vécu le genre de situations que traverse Régis pour savoir que c'est extrêmement difficile », compatit Alexandre Ménard, entraîneur de Rouen et ancien coach du Mans. « Nous, en tout cas, nous sommes allés chercher ce match, mes joueurs ont fait preuve d'une grosse agressivité, ils avaient faim » Tout ce que n'avaient pas les Choletais. « Un match de Coupe, c'est toujours un traquenard », reprend Ménard. « Vu le contexte, il y a sûrement un peu de démotivation chez les joueurs choletais. J'ai eu le sentiment que certains avaient un peu la tête ailleurs. »

« Sur les attitudes, il y a en effet certaines choses qui ne vont pas », confirme Boissé. Se sent-il lâché par certains de ses joueurs ? Le coach

réfute l'hypothèse. « Je n'ai pas ce sentiment, vraiment. S'ils avaient voulu lâcher l'entraîneur, ça aurait été facile de le faire en deuxième mi-temps. Ce n'est pas ce que j'ai vu. » Vrai. Mais le coach choletais a également vu son théorème d'une équipe en progression se fracasser contre la réalité rouennaise. « Je ne nie pas ma part de responsabilité dans ce qui est train de se passer. Évidemment que je suis en cause, moi aussi. Mais à un moment,

il faut aussi que les joueurs réalisent ce qu'ils n'ont pas le droit de faire. » Un coach en colère et dans le doute, des joueurs sur courant alternatif ou en échec. Ce matin, Cholet a en réalité une dernière certitude : il lui faut réagir vite et fort pour inverser une dynamique qui le rapproche chaque jour un peu plus du mur.

La fiche

Rouen, KindArena.
Spectateurs : 2000.
Arbitres : MM. Tartare, Carimentrand et Herpin.
M-T : 42-29 (18-19, 24-10, 9-20, 22-14).

ROUEN : Diggs (8 points), Ponsar (12), Begarin (5), Nwogbo, Coleman (12), puis Maille (10), Bassoumba (16), Injai (5), Monceau (5). Entraîneur : Alexandre Ménard.
24/62 aux tirs (38,7 %), 8/23 à 3 points (34,8 %), 17/26 aux lancers

francs (65,4 %), 39 rebonds (Nwogbo et Coleman, 7), 11 passes (Injai 3), 18 balles perdues, 16 fautes d'équipe.
CHOLET BASKET : Hayes (6 points), Sy (7), Troisfontaines (14), Robinson (10), Hassel (11), puis Gibson, Ndoye (6), Young (2), Dupont (7). Entraîneur : Régis Boissé.
20/45 aux tirs (44,4 %), 8/20 à 3 points (40 %), 15/16 aux lancers francs (93,8 %), 26 rebonds (Hassel 8), 11 passes (Sy 3), 26 balles perdues, 20 fautes d'équipe.

Cette fois, Cholet a touché le fond

Coupe de France (32^{es}). Rouen (Pro B) - Cholet (Élite) : 73-63. Inexistant dans le 2^e quart-temps, CB s'est rebiffé au retour des vestiaires avant de replonger. Inquiétant, très inquiétant.

Rouen.

De notre envoyé spécial

Les murs des vestiaires de la belle (mais peu garnie) Kindarena ont tremblé hier à la pause. Car Régis Boissié est monté très haut dans les décibels. Jusque-là, son équipe avait, elle, été bien bas, touchant même le fond dans le 2^e quart.

Le premier n'avait pas été transcendant, mais CB avait réussi à le boucler en tête sur un panier d'Hassel quasi au buzzer (18-19). La suite fut donc une véritable purge côté choletais. Alors qu'ils semblaient prendre un premier ascendant (19-24, 12'), profitant au passage de la faiblesse rouennaise sur la ligne des lancers-francs, les Maugeois ont totalement perdu le fil. Face à un RMB combattif à souhait, ils ont sombré. « **Il n'y avait pas d'équipe, il n'y avait rien** », pesta le coach après coup.

Mais alors rien de rien. Aucune intensité. Un laxisme incroyable au rebond : seulement 5 prises dans ce 2^e quart quand Rouen s'en adjugeait 11 dont... 6 offensives ! Dix ballons perdus... qui se transformèrent en 15 points pour Rouen. Au cœur de ce quart cauchemardesque, CB encaissa un 16-0 (35-24, 27'). Un trou d'air qui n'était pas sans rappeler ceux du début de saison, à Châlons-Reims notamment. Sauf que cette fois, l'adversaire évolue en Pro B. Affligeant !

Gibson transparent...

À la pause, alors que ses partenaires regardaient leurs pompes, Antywane Robinson jeta un œil au tableau d'affichage. Une fois, deux fois. L'intérieur américain ne rêvait pas, CB était bien distancé (42-29).

Après le sermon de la mi-temps, il



Les Choletais ont touché le fond, hier à Rouen. Et dire que c'est Monaco qui déboulera samedi à la Meilleraie...

y eut donc une réaction. Une belle réaction. Avec un symbole fort : Abdoulaye Ndoye à la mène. Car durant le premier acte, Killian Hayes et Danny Gibson s'y étaient succédé sans succès. Le meneur américain n'allait d'ailleurs pas refouler le parquet de la deuxième mi-temps ! « **On a été en grande difficulté sur le poste 1, malgré Régis Boissié. Et comme Danny (Gibson) n'est pas capable de mettre l'intensité défensive suffisante...** »

Tout l'inverse de Ndoye qui, dans son sillage, emmena un CB enfin réveillé. Rouen fut alors pris à la gorge. Cholet s'imposait au rebond et grappillait de nombreux ballons, parvenant enfin à développer un jeu de

transition efficace. Robinson, Troisfontaines et Ndoye se chargèrent de conclure. Pape Sy et ses partenaires se fendirent ainsi d'un 19-0 (42-48, 27').

Les Normands auraient pu alors sombrer. Il n'en fut rien car ils eurent le courage de relever la tête. Tout l'inverse des Choletais qui éprouvèrent le besoin de souffler. « **On s'est mis minables pendant 8 minutes mais malheureusement, on n'a pas pu tenir jusqu'à la fin** », notait leur coach, contraint d'effectuer des rotations, Ndoye et Sy demandant tour à tour à souffler.

Conséquence : Rouen repartit de l'avant. Avec Coleman à l'intérieur, avec Maille de loin. D'un 12-1, le

RMB reprit les commandes (54-52, 31'). Malgré le retour aux affaires de Michael Young, CB était à court de solutions. Et manquait cruellement de lucidité, en témoignant ses trois balles perdues en une minute (26 au total !) au cœur de ce dernier quart. Et si l'espoir demeurait à l'attaque du money time (59-58, 39'), Cholet allait craquer...

Alors que la réception de la Roca Team de Monaco arrive à grands pas (samedi), les prochaines heures s'annoncent tendues sur les bords de Moine...

Emmanuel ESSEUL.

Régis Boissié : « Ce 2^e quart est une honte »

Régis Boissié (coach de Cholet, photo) : « On sort énervé d'un tel match. C'est une honte ce que l'on a fait dans le 2^e quart-temps. Il n'y avait rien. On n'a pas joué pendant dix minutes. Le discours à la mi-temps a été clair, on n'a même pas parlé tactique, juste dit qu'il fallait jouer au basket. Au retour des vestiaires, on revient avec beaucoup d'intensité mais on s'est mis dans le rouge et donc on n'a plus eu la lucidité qu'il fallait ensuite. Ce soir (*hier*), c'est très très dur et il va falloir réfléchir comment faire pour réagir. On ne peut pas laisser ça dans l'état. Je ne nie pas ma responsabilité, j'ai fauté moi aussi. Maintenant, il faut que les garçons comprennent qu'il y a des choses à faire. »

Alexandre Ménard (coach de Rouen) : « C'est une victoire pas imméritée dans l'ensemble, mais je sais aussi trop bien ce que c'est une équipe en difficulté, qui doute. Ces matches de Coupe de France peuvent alors se transformer en traquenard pour elle. Dans le 2^e quart-



temps, on est montés en agressivité en jouant avec des joueurs qui avaient faim et on a essayé de gratter tout ce qui tombait par terre. Il y a parfois eu de la démotivation en face. De notre côté, on a très bien défendu sur trois quarts-temps. Nos stops nous ont amenés de la contre-attaque, preuve en est nos 27 points inscrits après balle perdue. »

La fiche technique

ROUEN - CHOLET : 73-63

(18-19, 24-10, 9-20, 22-14)

ROUEN : 24 tirs sur 62 (38,7 %), dont 8 sur 23 (34,8 %) à trois points ; 17 LF sur 26 (65,4 %) ; 11 passes décisives ; 39 rebonds, dont 17 offensifs ; 14 interceptions ; 18 balles perdues ; 16 fautes.

La marque : Diggs 8, Bégarin 5, Ponsar 12, Nwogbo, Coleman 12, puis Monceau 5, Maille 10, Bassoumba 16, Injai 5. *Entr. :* Alexandre Ménard.

CHOLET : 20 tirs sur 45 (44,4 %), dont 8 sur 20 (40 %) à trois points ; 15 LF sur 16 (93,8 %) ; 11 passes décisives ; 26 rebonds, dont 3 offensifs ; 12 interceptions ; 26 balles perdues ; 20 fautes (un joueur éliminé : Troisfontaines, 30').

La marque : Hayes 6, Sy 7, Troisfontaines 14, Robinson 10, Hassell 11, puis Young 2, Ndoye 6, Gibson, Duport 7. *Entr. :* Régis Boissié.

BASKET ► JEEP ÉLITE

Les joueurs attendus au rebond

Au lendemain de la défaite humiliante en Coupe de France à Rouen (Pro B), les dirigeants de CB se sont réunis hier. Si l'entraîneur n'est pas menacé, au moins une tête va tomber.

Sébastien BÉDOUINEAU
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Les défaites succèdent aux défaites et l'eau continue de couler sous les ponts de la Moine. Si CB s'enfonce indéniablement dans la crise sportive, son président et son entraîneur n'ont, eux, pas jeté l'éponge. Mardi à Rouen, CB a loupé l'occasion de sortir la tête de l'eau, au moins en redorant son blason grâce à la Coupe de France. Certes, le « coup de gueule » de Régis Boissié à la mi-temps a sauvé les apparences dans un premier temps (42-29, 20^e; 42-48, 28^e). La suite a été nettement moins réjouissante et le rival normand, 9^e de Pro B, en a profité pour s'offrir le scalp de l'avant-dernier de la Jeep Elite (une victoire et sept défaites).

CB totalise 12 contrats professionnels sur les 16 autorisés

Au vu de la gravité et de l'urgence de la situation, Didier Barré a rencontré son entraîneur pour identifier les maux et, surtout, trouver les remèdes. Si le président a refusé de s'exprimer hier, son entraîneur a, lui, accepté de livrer la teneur des discussions. « On a pris le temps d'échanger. Mais, il n'y a pas de décision révolutionnaire de prise aujourd'hui, » a confié Régis Boissié.

Seule certitude, CB ne va pas actionner le bouton du siège éjectable occupé actuellement par Boissié. Malgré la pauvreté des résultats, Boissié continue sa mission. « Nous avons cherché à définir comment des choses peuvent évoluer pour sortir de cette situation. Il est certain qu'il y a des joueurs dont nous attendons plus », a ajouté le technicien.

Plus que jamais, certains de ses hommes se retrouvent donc dans le viseur. Le premier d'entre eux se nomme Danny Gibson. A son corps défendant, sauf sur le parquet, l'Américain illustre la malédiction cette



Cholet, salle de La Meilleraie, 7 avril 2018. Didier Barré fait confiance à Régis Boissié.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

saison avec le poste de meneur. Ce rôle essentiel dans l'équilibre de l'équipe avait été dévolu cet été à Tywain McKee. Inconstant sur le terrain, l'ex-Manceau s'est révélé ingérable lors d'un entraînement dominical. Si « bien » que son contrat a été officiellement rompu le 17 octobre. Lui a donc succédé Gibson qui a profondément agacé son entraîneur mardi soir. Si « bien » qu'il a été relégué au banc de touche pour

l'intégralité de la seconde période. Quant à Jonathan Augustin-Fairell, il n'avait pas fait le déplacement en raison d'une santé précaire après une lourde chute à l'entraînement. Sa place dans l'équipe est menacée par la concurrence de Frank Hassell, Romain Duport et Melvyn Govindy. Bref, au moins un changement dans l'effectif est imminent. Toutefois, CB doit composer avec le règlement de la Ligue nationale de basket qui limite

à 16 contrats professionnels jusqu'au 28 février. A ce jour, l'instance nationale en a déjà enregistré 12 pour le compte de CB.

Le match

La 9^e journée de Jeep Elite commencera demain. Cholet Basket, en position de reléguable, devra patienter jusqu'à samedi pour accueillir l'AS Monaco (4 victoires et 4 défaites). Coup d'envoi à 20 heures.

Régis Boissié confirmé, Danny Gibson menacé ?

Élite. L'élimination en Coupe de France à Rouen a surligné les carences de CB. Désormais, l'avenir de Gibson et Fairell dans les Mauges s'écrit au conditionnel.

Mardi soir, dans une Kindarena sonnant creux, Cholet Basket a franchi un cap supplémentaire en termes de médiocrité. Et contrairement aux récentes défaites où il pouvait exister une once de regrets, notamment à Gravelines, cette fois, CB ne pouvait décemment espérer mieux. Cette élimination fut d'une logique implacable (73-63).

Les chiffres parlent : 39 rebonds à 26 pour Rouen, seulement trois prises offensives côté choletais, un ratio balles perdues (26) - passes décisives (11) édifiant ! N'en jetez plus, la coupe est pleine... et déjà terminée pour CB. Au cœur de cette pâle copie, il y eut notamment ce 2^e quart-temps affligeant. « Une honte », clama Régis Boissié, coach débous-solé mais qui estime avoir toujours le soutien de ses joueurs (« Sans quoi, ils auraient laissé tomber en 2^e mi-temps »).

En coulisses, l'entraîneur garde aussi la confiance de ses dirigeants, lesquels montrent au passage assumer pleinement leur choix à l'heure de désigner un successeur à Philippe Hervé. « Régis n'est pas menacé, certifie le président Didier

Barré. Cette défaite est inquiétante et nous fait replonger, mais nous restions sur des matches accrochés, où nous avons montré des progrès. »

Fairell vers la sortie

Si changement immédiat il doit y avoir à CB, c'est donc plutôt du côté des joueurs qu'il semble falloir regarder. Et notamment de Danny Gibson. Arrivé depuis trois semaines pour succéder à Tywain McKee, le meneur américain est incapable de répondre aux attentes nées de son début de saison prometteur avec Antibes (13,6 points et 6,6 passes décisives en 31 minutes). Réputé scoreur, Gibson est loin d'être l'arme fatale depuis qu'il porte le maillot choletais. Quant à son rendement défensif... « C'est clair que nous ne sommes pas satisfaits, reconnaît Didier Barré. Il faut qu'il se remette en question. »

Selon nos informations, l'ancien Limougeaud ne se plaît pas sur les bords de Moine et ça se voit sur le parquet. Or, CB ne peut se passer d'un meneur réellement influent pour permettre à Killian Hayes de s'aguerir petit à petit en Jeep Élite. Jusqu'ici,

le vice-champion du monde U17 souffre, notamment sur le plan offensif. À l'image d'une équipe empruntée dès lors qu'il s'agit d'évoluer sur jeu placé.

Outre Gibson, le cas Jonathan Fairell pose question. Plus sur son état de santé, les examens passés mardi s'étant montrés rassurants, mais sur son rendement. Le costume de pivot titulaire trop grand pour lui en début de saison, l'ancien Blésois a vu débarquer Frank Hassel. Son temps de jeu s'en est trouvé fortement diminué jusqu'à passer derrière Romain Duport dans la rotation intérieure.

Son dernier match à Limoges (avant sa lourde chute à l'entraînement) témoigne des difficultés actuelles du Bahaméen, lequel a été sollicité par des clubs de Pro B (Caen, Denain) mais ne semble pas enclin à redescendre d'un échelon. Les dirigeants choletais ont pourtant ouvert la porte à un départ : « On discute, acquiesce le président de CB, mais nous n'avons pas trouvé d'accord actuellement. »

Emmanuel ESSEUL
et Julien HIPPOCRATE.



Jonathan Fairell (serviette sur la tête) et Danny Gibson (à droite) pourraient quitter ce CB au bilan famélique.